



# La mémoire de l'esclavage au Brésil en musique et en danse

**Mercredi**  
**23 octobre**  
**11h30-13h**

Université Laval  
**C.-de-Koninck**  
**salle 5172**

Informations :  
Célia Forget  
poste 3588  
[celia.forget@celat.ulaval.ca](mailto:celia.forget@celat.ulaval.ca)

Quelles sont les stratégies de résistance à la discrimination et à la pauvreté que peut développer la population pauvre et noire du Brésil ? Celles-ci découlent-elles de la construction d'un mythe, d'un rite d'origine en lien avec une ascendance africaine, ou plutôt de l'expérience de l'esclavage ? Telles sont les questions qui m'ont conduite à réaliser une recherche anthropologique dans l'état de Minas Gerais, au Brésil, dans lequel une population pauvre et noire pratique la *congada*, expression artistique à caractère religieux de la culture populaire brésilienne. Les pratiquants de la *congada* fondent leurs croyances et leurs pratiques sur une même référence centrale, celle de la mémoire de l'esclavage. La *congada* devient alors une forme créative de résistance culturelle créée à partir de l'expérience de l'esclavage qui permet une réconciliation avec le passé traumatique de l'esclavage. Elle crée un sentiment positif pour la vie sociale d'un groupe subalterne dans une structure sociale caractérisée par des formes rigides d'inégalités sociales. C'est ce que démontrera cette présentation.



## Patricia Costa

Stagiaire postdoctorale en anthropologie,  
CÉLAT, Université Laval